



83 mots pour penser l'intervention en travail social

Par De Jonckheere Claude, IES ed., 2010

Claude de Jonckheere est docteur en sciences de l'éducation ; il exerce comme professeur à la Haute école de travail social de Genève ; ses recherches portent sur les théories de l'action. Il se présente lui-même comme un « usager de la philosophie ».

Cet ouvrage est un objet inclassable : ni dictionnaire (car il ne propose pas de définition fermée des mots choisis), ni ouvrage de philosophie, il est justement à l'articulation des deux et là c'est tout son intérêt.

Certes, les mots sont classés par ordre alphabétique mais dans une logique de « rhizome » : à l'intérieur des pensées proposées pour chacun des mots choisis, des astérisques renvoient à d'autres termes, ce qui permet des connexions multiples, une alliance des mots entre eux. C'est ainsi que le lecteur est amené à rebondir de mots en mots avec à chaque fois plus de curiosité et d'intérêt.

Sur le plan du contenu, l'auteur part du principe que les mots « servent à penser ce que l'on fait ». Le parti pris de Claude de Jonckheere est, à propos de chacun des mots choisis, de créer un contraste entre des idées familières et d'autres qui le sont moins. Il s'agit de lire, puis de « penser » le mot qu'on a lu, de le laisser agir pour qu'il transforme la pensée et, par voie de conséquence, la pratique. Le lecteur est ainsi amené à d'autres façons de percevoir les problèmes qui lui sont posés et le contexte actuel. Cet ouvrage nous amène à interroger les façons usuelles de penser nos pratiques, il propose le « pas de côté » qui permet l'ouverture de la pensée.

Il est impossible de faire la synthèse de tous les mots choisis : ils sont au nombre de 83 et vont de « action » à « volonté » en passant par « bricolage », « contrat », « créativité », « diplomate », « éthique », « identité », « joie », « perspective », « puissance », « résistance », « ruse », « transformation ». A titre d'exemple, prenons le mot « problème » : l'auteur pose la nécessité de construire le problème, si non c'est un renvoi vers de l'impuissance et il pose également que cette construction est un art qui nécessite du tact pour travailler dans un contexte de rapports de force. Au fur et à mesure, le lecteur est renvoyé, via des astérisques, aux mots « tristesse », puis « agencement », « concept », « question », « affect », et enfin « créativité ».

Cet ouvrage permet en quelque sorte aux mots d'être actifs en nous, chaque mot agissant pour lui-même et avec les autres.

Gageons que le fait de penser les mots de l'intervention sociale peut contribuer à l'augmentation du pouvoir d'agir des intervenants sociaux.

Claire Jouffray